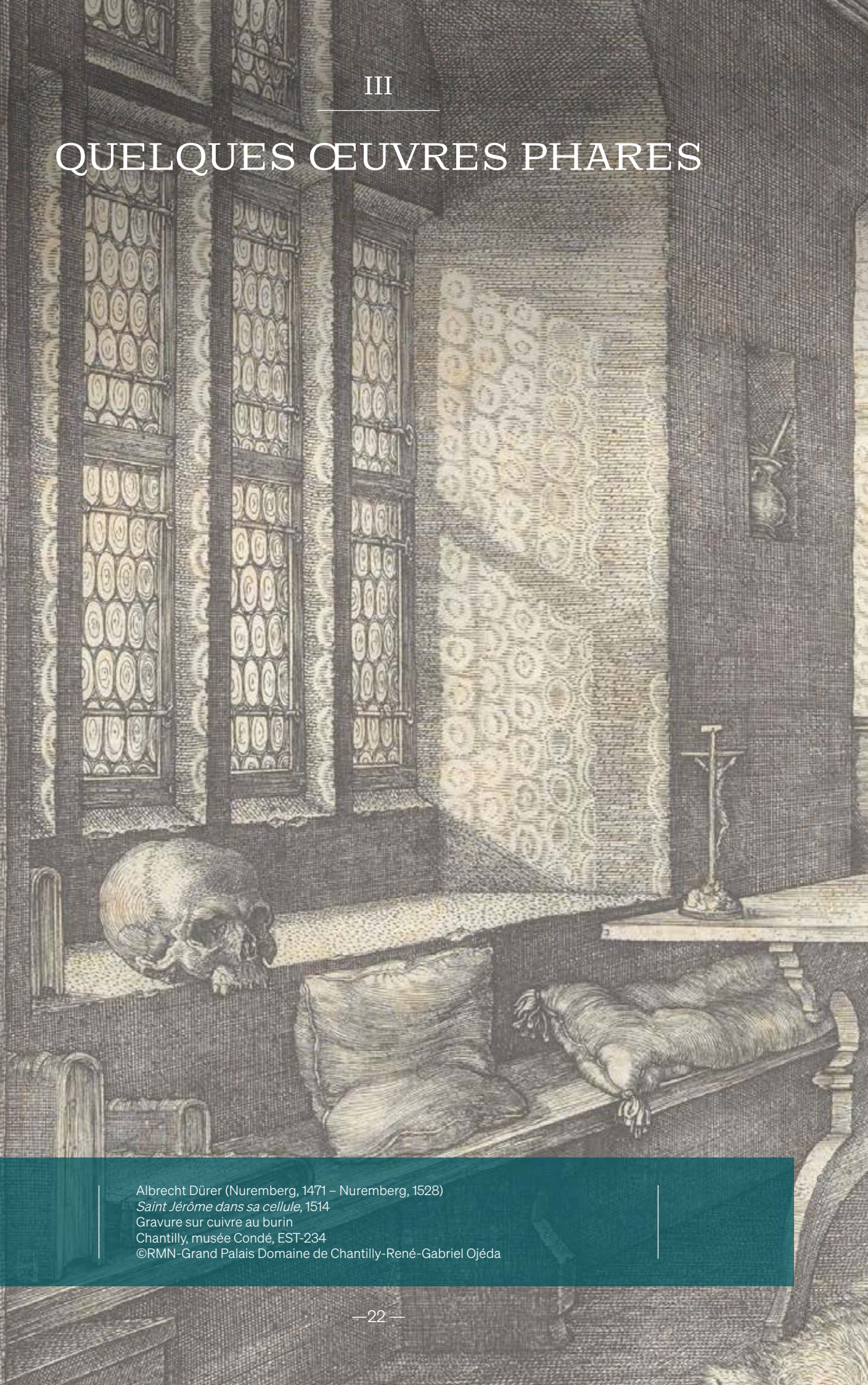


QUELQUES ŒUVRES PHARES



Albrecht Dürer (Nuremberg, 1471 – Nuremberg, 1528)
Saint Jérôme dans sa cellule, 1514
Gravure sur cuivre au burin
Chantilly, musée Condé, EST-234
©RMN-Grand Palais Domaine de Chantilly-René-Gabriel Ojéda





1



2



3

1

Martin Schongauer (Colmar, vers 1445-1450 – Vieux-Brisach, 1491)
L'Agression de saint Antoine, vers 1470-1473
Gravure sur cuivre au burin
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes
et de la photographie, Réserve Ea-47 (3)-Boîte Ecu (Estnum 285)
©BNF

Œuvre précoce de Martin Schongauer, *L'Agression de saint Antoine* est aussi l'une de ses estampes les plus spectaculaires, où l'artiste montre tout à la fois sa virtuosité technique et son sens de l'espace, du volume et du mouvement. Le contraste entre l'agressivité des monstres qui tournoient autour de saint Antoine et l'impassibilité de leur proie est rendu de façon saisissante. C'est l'une des œuvres les plus admirées de Schongauer: elle ne manqua pas d'inspirer Dürer. Le dessin de *Tête de vieil homme* de Dürer (gravure page 10) apparaît comme une réminiscence du visage de l'ermite, traité ici de manière très expressionniste.

3

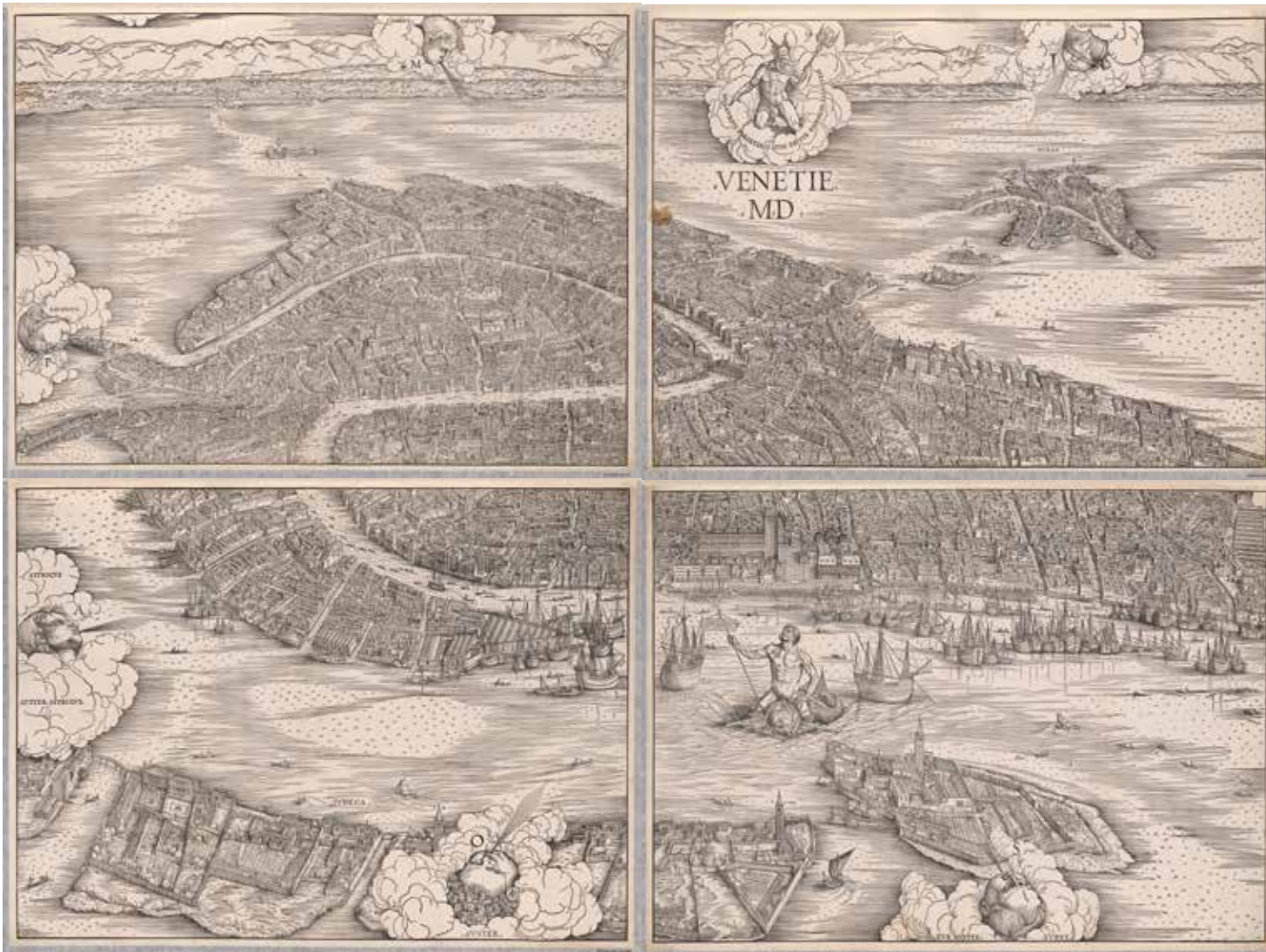
Albrecht Dürer (Nuremberg, 1471 – Nuremberg, 1528)
Hercule à la croisée des chemins
ou *Les Effets de la jalousie*, vers 1498-1499
Gravure sur cuivre au burin
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes
et de la photographie, Réserve Ca-4 (+, 5)-Boîte Ecu (Estnum 181)
©BNF

Cette gravure a longtemps compté au nombre des compositions les plus énigmatiques de Dürer. La clef de lecture fut donnée par Erwin Panofsky, qui y vit une invention mêlant culture mythologique et dimension allégorique, dans la lignée du récit de Xénophon qui évoque ce moment où Hercule dut choisir entre le chemin de la Vertu et celui de la Volupté. Cette estampe peut apparaître comme le manifeste esthétique de Dürer, dans la mesure où elle synthétise brillamment les leçons des trois plus grands graveurs du *Quattrocento* tout en les intégrant harmonieusement au superbe paysage nordique à l'arrière-plan. Pour sa figure de la Vertu, Dürer puise dans *La Mort d'Orphée* du Maître de la série E des Tarots dits de Mantegna. Son Hercule nu vu de dos se lit comme un hommage au cuivre d'Antonio Pollaiuolo. Enfin, la femme nue appuyée sur le satyre, allégorie du plaisir, est une citation quasi littérale de la Néréide du *Combat des dieux marins* de Mantegna.

2

Albrecht Dürer (Nuremberg, 1471 – Nuremberg, 1528)
L'Apocalypse / Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse, vers 1497-1498
Gravure sur bois en relief
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes
et de la photographie, Réserve Ca-4 (b, 3)-Fol (Estnum 2018-5673)
©BNF

Avec ses quinze gravures sur bois, *L'Apocalypse* constitue le premier grand livre illustré publié par Dürer. Il paraît en 1498, sous la forme de deux éditions. Dürer n'hésite pas à s'éloigner du récit de la révélation de saint Jean afin de privilégier les effets visuels et l'intensité dramatique. Grâce à sa pleine maîtrise technique, Dürer parvient à offrir au regard du lecteur des images saisissantes qui, par un véritable tour de force, donnent corps aux visions de saint Jean et les rendent quasi réelles, sans pour autant, tant s'en faut, leur enlever leur caractère surnaturel et fantasmagorique.



Composée de six planches gravées sur bois, la *Vue de Venise à vol d'oiseau* est une œuvre sans équivalent dans l'histoire de la gravure du début du XVI^e siècle du fait de ses dimensions monumentales. L'œuvre se signale par l'exactitude des informations topographiques qu'elle contient que par son point de vue à vol d'oiseau, qui place le spectateur au-dessus des nuages, dans une position quasi divine lui permettant d'embrasser l'ensemble du territoire de la Sérénissime.



4

4

D'après Jacopo de Barbari (Venise ?, vers 1440-1450 – Bruxelles, vers 1516)

Vue de Venise à vol d'oiseau, Venise, 1500, édité par Anton Kolb
Gravure sur bois en relief en 6 planches

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie, Réserve Aa6-Barbari (Estnum 23590)
©BNF



L'attribution à Jacopo de Barbari est notamment fondée sur des rapprochements stylistiques, notamment pour les figures de Mercure, de Neptune et des sept Vents. La *Vue de Venise à vol d'oiseau* s'impose ainsi comme un jalon déterminant pour l'histoire de la gravure sur bois et de la promotion de cette technique. En ce sens, elle rejoint pleinement les préoccupations de Dürer, qui ne cessa d'affirmer son ambition pour la xylographie.



5

Albrecht Dürer (Nuremberg, 1471 – Nuremberg, 1528)
La Cigogne
Vers 1500-1505
Plume et encre
Bruxelles, musée d'Ixelles, JBW136
©Musée d'Ixelles

Exécutée d'après nature (mais dans l'atelier de l'artiste), avec une grande précision zoologique, cette feuille constitue un véritable portrait d'une cigogne. Ses proportions sont soigneusement étudiées, à l'image de celles de l'homme. L'oiseau, solidement campé sur ses pattes, tourne la tête vers le spectateur d'un air interrogateur, presque impérieux. Les études abouties comme la cigogne pouvaient être utilisées dans des projets plus ambitieux. Dürer ne se contente en effet jamais de fournir une description littérale de la nature, mais lui imprime souvent un sens plus profond.

7

Albrecht Dürer (Nuremberg, 1471 – Nuremberg, 1528)
Adam et Ève (dit aussi *La Chute de l'homme*), 1504
Gravure sur cuivre au burin, Paris
Bibliothèque nationale de France
Réserve Ca-4 (+, 1)-Boîte Ecu (Estnum 102)
©BNF

Ce chef-d'œuvre absolu de la gravure nous fait assister à un moment fatidique : Adam et Ève, flirtant avec la tentation, vont dans un instant croquer dans le fruit défendu qui leur est présenté par le serpent. Ce burin constitue le premier aboutissement des recherches d'Albrecht Dürer sur les proportions anatomiques avant son second voyage italien, en émulation non seulement avec la sculpture antique mais aussi avec Jacopo de Barbari. Le jardin d'Éden, un espace obscur qui met en valeur la nudité de la première femme et du premier homme, prend la forme d'une forêt luxuriante peuplée d'animaux. Quatre d'entre eux renverraient aux quatre tempéraments : le chat colérique, le lapin sanguin, le bœuf flegmatique et l'élan mélancolique appartiennent à une harmonie sur le point de s'évanouir.

6

Albrecht Dürer (Nuremberg, 1471 – Nuremberg, 1528)
Némésis (dit aussi *La Grande Fortune*)
Vers 1501-1502
Gravure sur cuivre au burin
Chantilly, musée Condé, EST 259
©RMN-Grand Palais Domaine de Chantilly-René Gabriel Ojéda

Cette estampe, dédiée à la déesse grecque de la juste colère des dieux et de leur châtement, est une des plus connues et des plus virtuoses du maître. Némésis se dresse sur une sphère flottant au milieu des cieux et tient d'une main le symbole de la récompense, un gobelet orfèvré, et de l'autre celui du châtement, des brides. C'est l'une des premières gravures, construites au compas et à la règle, où Dürer s'inspira de Vitruve, mais aussi de Jacopo de Barbari, calculant les rapports de proportions de la tête et du corps.

8

Albrecht Dürer (Nuremberg, 1471 – Nuremberg, 1528)
L'adoration de la Sainte Trinité. Projet pour le *Retable Landauer*
1508, Plume et encre brune, légèrement aquarellée (tons bruns, rouge, vert, bleu)
Chantilly, musée Condé, DE 887
©RMN-Grand Palais Domaine de Chantilly-Gérard Blot

Cet extraordinaire projet est sans doute le dessin de Dürer le plus important conservé au musée Condé, mais aussi le *modello* le plus précoce de sa carrière, préparatoire à l'un de ses grands chefs-d'œuvre. En 1501, deux riches marchands de Nuremberg, Érasme Schiltkrot et Matthäus Landauer, fondèrent la Zwölfbrüderhaus, un hospice destiné à recevoir douze artisans âgés et nécessiteux. Sa chapelle était surtout ornée d'un ambitieux retable d'autel de sa composition, acheté en 1584-1585 par l'empereur Rodolphe II, qui le fit transporter à Prague (aujourd'hui conservé au Kunsthistorisches Museum à Vienne) et dont le cadre demeura à Nuremberg (aujourd'hui au Germanisches Nationalmuseum). Le dessin préparatoire ici présenté réunit le Christ du Jugement dernier et la vision de la Cour céleste au paradis. Le cadre s'inspire des tombeaux sculptés vénitiens que Dürer put admirer lors de son dernier séjour.



9



10



11

9

Albrecht Dürer (Nuremberg, 1471 – Nuremberg, 1528)
Tête de cerf percée d'une flèche, 1504 ?
Lavis brun, lavis gris, aquarelle et gouache appliqués au pinceau et à la plume sur papier vergé
Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des Estampes et de la photographie, Réserve B-13(2)-boite écu
©BNF

Ce cerf décapité, au museau encore percé d'une flèche, est peint à l'aquarelle sur un papier. L'animal est représenté en taille réelle, ce qui renforce le caractère naturaliste du dessin. Dürer l'a dessiné d'après le modèle, peut-être à l'issue d'une partie de chasse. Le papier allemand sur lequel il est tracé dont le filigrane est également repéré chez Jacopo de Barbari vers 1503, pourrait conforter l'hypothèse d'un travail contemporain sinon directement préparatoire à l'estampe Apollon et Diane, réalisée entre 1504 et 1505, où Dürer représente un cerf mort, ce qui confirmerait aussi la date apposée sur la feuille.

11

Albrecht Dürer (Nuremberg, 1471 – Nuremberg, 1528)
Melencolia I, 1514
(*La Mélancolie*)
Gravure sur cuivre au burin
Chantilly, musée Condé, EST 232
©RMN-Grand Palais Domaine de Chantilly-René Gabriel Ojéda

La Mélancolie est une des œuvres les plus commentées de l'histoire de l'art. C'est sans doute la gravure la plus énigmatique de l'œuvre de Dürer en général et du groupe des *Meisterstiche* (les « cuivres magistraux » de l'artiste, les sommets de son œuvre gravé) en particulier. Une femme ailée monumentale, enveloppée dans une robe au lourd drapé, appuie sa joue sur la paume de sa main. Assise au milieu d'instruments scientifiques et d'outils épars, elle paraît se morfondre, repliée sur elle-même. Elle semble paralysée dans son énergie créatrice, tenant un compas inutile, alors qu'à ses côtés, juché sur une meule, un angelot concentré grave sur une tablette à l'aide d'un poinçon. Au loin, le paysage côtier éclairé par un astre (peut-être Saturne, divinité de la mélancolie ?) est dominé par le nom de la gravure, inscrit sur les ailes d'une chauve-souris.

10

Albrecht Dürer (Nuremberg, 1471 – Nuremberg, 1528)
Enfant tenant une couronne, 1506
Pinceau, encre brune et gouache blanche sur papier bleu (carta azzura), lavis de bistre
Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des Estampes et de la photographie, Réserve B-13 (2)-boite écu
©BNF

Sur un papier bleu italien aujourd'hui partiellement bruni, le dessin exceptionnel de l'Enfant Jésus appuyé sur un coussin et tenant une couronne est réalisé dans la technique très picturale du clair-obscur observé par Dürer lors de son séjour vénitien. Le modelé de l'enfant est constitué d'un réseau de très fines hachures courbes, tantôt parallèles, tantôt croisées qui ne sont pas sans évoquer la technique du burin. C'est pourtant moins comme graveur que comme peintre que Dürer souhaitait obtenir la reconnaissance de ses pairs en réalisant l'œuvre dont ce dessin est préparatoire, le tableau d'autel de la fête du rosaire (1506, Prague, Národní Galerie), destiné à la chapelle de la compagnie des marchands allemands de Venise.



12



13



14

12

Albrecht Dürer (Nuremberg, 1471 – Nuremberg, 1528)
Le Chevalier, la Mort et le diable, 1513
Gravure sur cuivre au burin
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes
et de la Photographie, Réserve Ca-4 (+, 7)-Boîte Ecu (Estnum 210)
©BNF

Aucune œuvre de Dürer ne fut plus abondamment commentée que cette estampe, qui revêtit au cours des siècles une dimension idéologique exceptionnelle, au point d'avoir été considérée, aux heures les plus sombres de l'histoire allemande, comme la plus parfaite expression du caractère germanique. Deux positions opposées continuent de s'affronter. S'agit-il d'un chevalier chrétien qui poursuit sa quête sans se laisser distraire par le diable et ignorant calmement la mort ? S'agit-il, au contraire, de la représentation d'un reître, type de mercenaire à cheval réputé semer la dévastation sur son passage, comme ceux que la Ville de Nuremberg avait du reste l'habitude d'employer ? Dürer livre ici le résultat le plus abouti de ses réflexions approfondies sur le canon du cheval et accentue le caractère idéal de la monture du cavalier en l'opposant à la haridelle montée par la Mort. Pour son cheval idéal, Dürer puise à des sources italiennes, au premier rang desquelles les statues équestres de Donatello à Padoue et de Verrocchio à Venise, ainsi que le projet de Léonard de Vinci pour le monument de Francesco Sforza.

14

Albrecht Dürer (Nuremberg, 1471 – Nuremberg, 1528)
Carnet de voyage aux Pays-Bas
Une jeune et une vieille femme de Bergen-op-Zoom (recto) ; *Une jeune femme de Bergen-op-Zoom et une fille de Goes* (verso)
Pointe d'argent sur papier préparé
Chantilly, musée Condé, DE 891
©RMN-Grand Palais Domaine de Chantilly-Benoit Touchard

Dürer résida entre le 3 et le 7 décembre 1520 chez Jan de Haas, aubergiste à Berg-op-Zoom. Comme à son habitude, il fit des portraits pour remercier ses hôtes – et éventuellement les payer, mais en traça aussi dans son propre carnet. Au recto, une jeune femme, les yeux modestement baissés, a posé pour Dürer un jour de fête, comme l'indique l'inscription, vraisemblablement lors de la Saint-Nicolas, le 6 décembre, date à laquelle on échangeait des cadeaux. Par contraste et par jeu aussi sans doute, Dürer compléta la feuille en y traçant un second portrait, celui d'une vieille femme très ridée, travaillant probablement pour Jan de Haas ou appartenant à sa famille.

13

Albrecht Dürer (Nuremberg, 1471 – Nuremberg, 1528)
Carnet de voyage aux Pays-Bas
Hôtel de ville d'Aix-la-Chapelle (recto) ; *Caspar Sturm devant un paysage* (verso)
Chantilly, musée Condé, DE 893
©RMN-Grand Palais Domaine de Chantilly-Benoit Touchard

En entreprenant son voyage aux Pays-Bas en 1520, l'un des principaux buts de Dürer était de se rendre à Aix-la-Chapelle, où le nouvel empereur Charles Quint allait se faire couronner, pour négocier le prolongement de la pension que lui avait octroyée Maximilien I^{er}. Arrivé à Aix le 4 octobre 1520, il visita la cathédrale et l'hôtel de ville, qu'il immortalisa tous deux dans son carnet. Au verso, il brossa le portrait de Caspar ou Casper Sturm, qui avait travaillé comme messenger pour le Conseil de la ville de Nuremberg. En octobre 1520, alors qu'il avait accompagné l'archevêque de Mayence Albrecht von Brandenburg à Aix, Sturm fut nommé héraut impérial, c'est-à-dire porteur de messages diplomatiques. Il accompagna, l'année suivante, Luther de Wittemberg à la Diète de Worms, réunion impériale où il fut question d'une Réforme alors à ses balbutiements. La force de caractère et la détermination de Caspar Sturm, âgé de quarante-cinq ans en 1520 selon l'inscription épigraphique portée par Dürer sur son dessin, sont ici manifestes. Dürer intégra habilement ce portrait dessiné à Aix devant un paysage exécuté quelques jours plus tard. L'inscription « toll » pourrait désigner une localité, comme Thül (Tiel), entre Nimègue et Bois-le-Duc, où il passa, ou plus vraisemblablement une « toll house », un péage sur le Rhin, comme celui de Lobith, mentionné dans son journal la troisième semaine d'octobre 1520, qu'il rencontra après avoir quitté Aix-la-Chapelle.

Au verso est figurée une troisième femme à la coiffe similaire à celles des deux précédentes, originaire elle aussi de Berg-op-Zoom et peut-être également de l'entourage de notre aubergiste. Puis, s'enfonçant en Zélande, Dürer parvint à Goes, où il « dessin[a] une jeune fille en costume du pays » le 8 décembre 1520.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Exposition comprise dans le billet 1 Jour et le billet Famille.
Billet Exposition + Parc : tarif plein : 10€ / tarif réduit : 8€

VISITES GUIDÉES

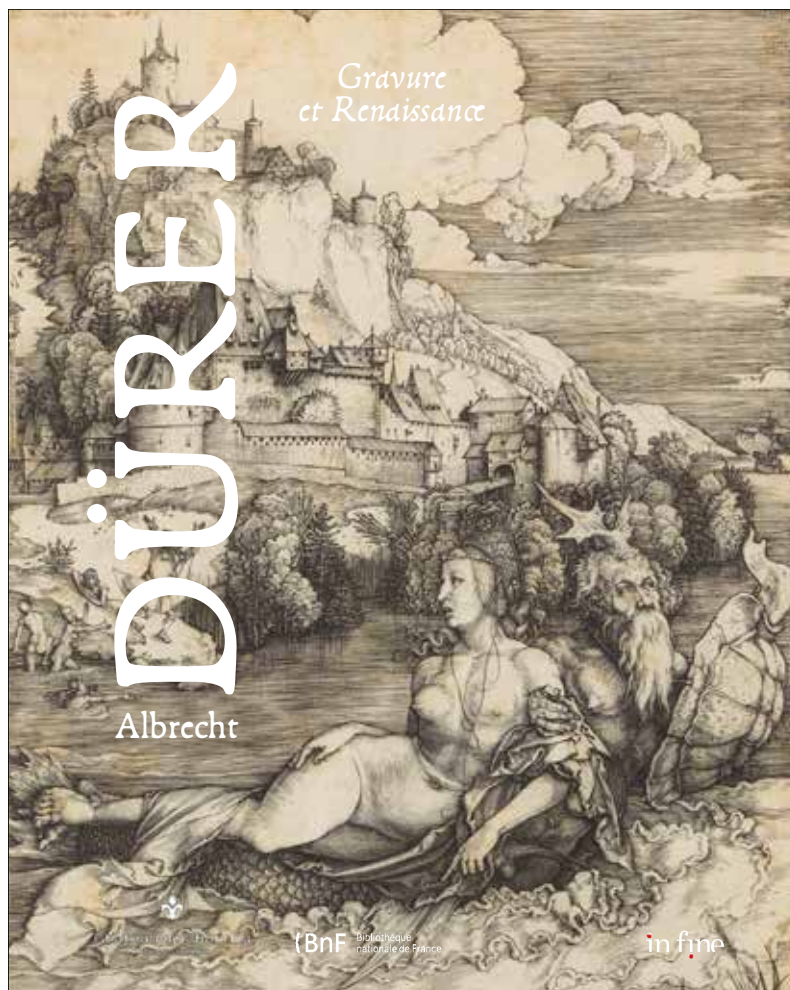
Les week-ends et jours fériés à 15h30 et 16h30.
Tarif : 5€.
Jauge : 20 personnes.

ATELIERS DE GRAVURE

Pour les enfants de 5 à 15 ans.
Du 7 juin au 6 juillet 2022 : les mercredis à 15h30.
Du 7 juillet au 31 août 2022 : les lundis, jeudis et vendredis (sauf jours fériés) à 15h30.
Du 1 septembre au 2 octobre 2022, tous les mercredis à 15h30.
Tarif : 5€.
Jauge : 15 participants.

CATALOGUE ÉDITIONS IN FINE ÉDITIONS D'ART

Catalogue de l'exposition sous la direction de Mathieu Deldicque et de Caroline Vrand
Format : 20 × 25 cm
288 pages
250 illustrations environ
Couverture reliée
ISBN 978-2-38203-025-7
Prix : 35 €



PROGRAMMATION 2022 DU CHÂTEAU DE CHANTILLY

Expositions

Dessins orientalistes du musée Condé
Cabinet d'arts graphiques - 5 mars - 29 mai

Les manuscrits de Tagdemt
Trésors du Cabinet des livres
Cabinet des livres - 5 mars - 30 mai

Clouet. À la cour des petits Valois
Cabinet d'arts graphiques - 4 juin - 2 octobre

Pionniers du livre imprimé
Trésors germaniques du Cabinet des livres
Cabinet des livres - 4 juin - 2 octobre

Albrecht Dürer
Gravure et Renaissance
Jeu de Paume - 4 juin - 2 octobre

Le duc d'Aumale et Chantilly
Photographies du XIX^e siècle
Cabinet d'arts graphiques - 15 octobre - 27 février 2023

La création du Cabinet des livres
Hommage au duc d'Aumale
Cabinet des livres - 4 octobre - 31 janvier 2023

Spectacles équestres

Totem
Ode aux peuples cavaliers
10 avril - 30 octobre

Il était une fois les Grandes Écuries
13 juillet - 14 août

Spectacle de Noël
26 novembre - 2 janvier 2023

Événements

Animations et décorations pour les vacances de Pâques
9 avril - 8 mai

Journées des Plantes de Chantilly
13 - 14 - 15 mai

Nuit des Musées
21 mai

Pique-nique en blanc
25 juin

Festival international de jazz de Chantilly
1 - 2 - 3 juillet

Triathlon de Chantilly
27 - 28 août

Journées européennes du patrimoine
17 - 18 septembre

Chantilly Arts & Elegance Richard Mille
24 - 25 septembre

Son et lumière Chantilly, le Rocher des Trésors
Septembre 2022

Visites à la lampe torche
Vacances de la Toussaint 2022

Animations et décorations du Château pour les vacances de Noël
26 novembre - 2 janvier 2023

CLOUET À LA COUR DES PETITS VALOIS

Exposition organisée au Cabinet d'arts graphiques du musée Condé, Château de Chantilly, du 4 juin au 2 octobre 2022.

Fier de sa nombreuse descendance après plusieurs règnes relativement infructueux en la matière, le roi François I^{er} souhaite célébrer par l'image sa bonne fortune. À l'aube de son départ pour la guerre en Italie, il demanda à son portraitiste en titre, Jean Clouet, de capturer sur le papier les vibrantes frimousses de ses enfants, afin d'en tirer des portraits. Cette série de dessins ou crayons est, grâce à la formidable action d'Henri d'Orléans, duc d'Aumale (1822-1897) – dont nous célébrons cette année le bicentenaire de la naissance – aujourd'hui conservée à Chantilly. Deux séries peintes en furent tirées : la première, de petites dimensions, due à Jean Clouet, ne nous est que partiellement parvenue. La seconde, que les études menées à l'occasion de l'exposition attribuent à François Clouet, travaillant au début des années 1540 d'après des dessins de son père Jean, est plus complète.



Pour la première fois, sans doute depuis le XVI^e siècle, frères et sœurs se retrouvent. Les tableaux de François Clouet jamais exposés jusqu'ici, représentant Madeleine et Charles de France, retrouvent celui de leur frère, Henri, futur Henri II, tous restaurés pour l'occasion.

François Clouet (Tours ?, vers 1515 – Paris, 1572)
Marguerite de France, future reine de Navarre (1553-1615)
Vers 1561, Huile sur bois
Chantilly, musée Condé, PE 255
©Arcanes

François Clouet (Tours, vers 1515 – Paris, 1572)
Henri de France duc d'Orléans, futur Henri II (1519-1559), vers 1540-1545
Huiles sur chêne
Chantilly, musée Condé, PE 259
©Arcanes



François Clouet (Tours, vers 1515 – Paris, 1572)
Madeleine de France, future reine d'Écosse (1520-1537), vers 1540-1545
Huiles sur chêne
Genève, Ortiz Collection, FA 4
©Iris Creative Studio_GVA



François Clouet (Tours, vers 1515 – Paris, 1572)
Charles de France, duc d'Angoulême (1522-1545), vers 1540-1545
Huiles sur chêne
Genève, Ortiz Collection, FA 5
©Iris Creative Studio_GVA



Jean Clouet (Valenciennes ?, vers 1485 – Paris ou Tours, vers 1540)
Henri de France duc d'Orléans, futur Henri II (1519-1559), 1524
Pierre noire et sanguine, Chantilly, musée Condé, MN 6
©RMN-Grand Palais
Domaine de Chantilly-
René Gabriel Ojéda



Jean Clouet (Valenciennes ?, vers 1485 – Paris ou Tours, vers 1540)
Madeleine de France, future reine d'Écosse (1520-1537), 1524
Pierre noire et sanguine, Chantilly, musée Condé, MN 9
©RMN-Grand Palais
Domaine de Chantilly
Michel Urtado



Jean Clouet (Valenciennes ?, vers 1485 – Paris ou Tours, vers 1540)
Charles de France, duc d'Angoulême (1522-1545), 1524
Pierre noire et sanguine, Chantilly, musée Condé, MN 7
©RMN-Grand Palais
Domaine de Chantilly-
René Gabriel Ojéda



En partant de ces extraordinaires retrouvailles, l'exposition se consacre au développement des portraits des Enfants royaux au XVI^e siècle, dessinés par Jean et François Clouet, mais aussi des portraitistes moins célèbres comme Germain Le Mannier ou Jean Decourt. Élevés loin de leurs parents, pour les prémunir des dangers et des maladies charriés par la cour, les enfants d'Henri II et de Catherine de Médicis. Tous les membres de la cour des enfants, réunissant le futur François II, son épouse la petite Marie Stuart, les futurs Charles IX, Henri III, Marguerite de Valois et François d'Alençon, seront réunis. Mélanges d'innocence enfantine et de dignité royale, leurs portraits dessinés permettront d'entretenir une grande proximité avec ces acteurs majeurs de l'histoire de France, et de les voir grandir, salle après salle. Les prêts de la Bibliothèque nationale de France mais aussi de collections particulières viendront dialoguer avec les dessins du musée Condé, pour explorer le développement du portrait d'enfant. La réunion de plusieurs portraits peints et de leur dessin préparatoire formera un autre temps fort d'une exposition unique !



François Clouet
(Tours ?, vers 1515 – Paris, 1572)
Élisabeth (Isabelle) de France, future reine d'Espagne (1545-1568), vers 1551-1552
Pierre noire, sanguine, craie blanche et crayon bleu
Chantilly, musée Condé, MN 34
©RMN-Grand Palais Domaine de Chantilly-René Gabriel Ojéda



Germain Le Mannier
(actif entre 1537 et 1560)
Henri (Alexandre-Édouard) de France, duc d'Orléans, puis d'Anjou, futur Henri III, roi de France et de Pologne (1551-1589), vers 1555
Pierre noire et sanguine
Chantilly, musée Condé, MN 36
©RMN-Grand Palais Domaine de Chantilly-René Gabriel Ojéda



Germain Le Mannier
(actif entre 1537 et 1560)
Claude de France, future duchesse de Lorraine (1547-1575), vers 1556
Pierre noire, sanguine, craies jaune et bleue
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie, Réserve Na-22 (16)-Boîte écu, Estnum 36205
©BNF



Germain Le Mannier
(actif entre 1537 et 1560)
François-Hercule de France, duc d'Alençon, puis d'Anjou et de Brabant (1555-1584), vers 1556
Pierre noire et sanguine
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie, Réserve Na-22 (11)-Boîte écu, Estnum 36129
©BNF



Jean Decourt
(vers 1535 – vers 1585)
François-Hercule de France, duc d'Alençon, puis d'Anjou et de Brabant (1555-1584), vers 1561
Pierre noire et sanguine
H. 35,2 ; L. 24 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie, Réserve Na-22 (1)-Boîte écu, Estnum 35974
©BNF

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Accessible avec le billet 1 Jour sans supplément.
Catalogue sous la direction de Mathieu Deldicque, avec la collaboration d'Alexandra Zvereva et de Pauline Chougnnet, aux éditions Faton, 96 pages, 19€50.

COMMISSARIAT

Mathieu Deldicque, Conservateur du patrimoine au musée Condé.
Avec la collaboration de Pauline Chougnnet et d'Alexandra Zvereva.

(BnF) Bibliothèque nationale de France

Cette exposition bénéficie du partenariat exceptionnel de la Bibliothèque nationale de France et de la Collection Ortiz qui a permis de dévoiler à Chantilly des tableaux inédits de François Clouet.

PRÊTEURS

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie
Paris, collection particulière
République tchèque, collection particulière
Suisse, Collection Ortiz

MÉCÈNES

L'exposition bénéficie du généreux soutien des Friends of the Domaine de Chantilly et de Sotheby's. Les portraits peints du futur Henri II et de Marguerite de Valois ont été restaurés avec le soutien de la Fondation La Marck, abritée par la Fondation de Luxembourg, dans le cadre de la restauration du cabinet des Clouet du musée Condé, avec le concours de la Direction régionale des affaires culturelles des Hauts-de-France et du Centre de recherche et de restauration des musées de France. Les Clouet de Chantilly ont été restaurés il y a plusieurs années grâce au fidèle soutien des Amis du Musée Condé.



Friends of the Domaine de
CHANTILLY

Sotheby's

LES PIONNIERS DU LIVRE IMPRIMÉ TRÉSORS GERMANIQUES DU CABINET DES LIVRES

Exposition organisée au Cabinet des livres du musée Condé, Château de Chantilly, du 4 juin au 2 octobre 2022.

Alors que sont présentés les dessins et gravures de Dürer en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France, le Cabinet des livres de Chantilly propose une plongée dans les ateliers typographiques des grandes villes germaniques de la Renaissance où se déploie la révolution de l'imprimé et où Dürer invente le livre d'artiste.

Après « Les manuscrits de Tagdemt », exposition qui évoquait la jeunesse d'Henri d'Orléans en Algérie à travers la collection de manuscrits arabes de Chantilly, cette présentation d'ouvrages rares au sein du Cabinet des livres s'intègre dans la célébration du bicentenaire du prince. Elle illustre le talent du collectionneur, au midi de sa vie, durant ses années d'exil, à travers les livres germaniques. Une troisième exposition, cet automne, évoquera la mise en place du Cabinet des livres de Chantilly après le retour en France, durant les dernières années du prince.

La collection de livres rares du duc d'Aumale est surtout connue pour ses trésors français et italiens, souvent exposés. L'exposition dévoile pour la première fois la place importante qu'y tiennent les livres en provenance des pays de langue allemande. L'art du livre ottonien ou celui de la reliure mosane ne pouvaient laisser indifférent le « prince des bibliophiles » comme le montrent quelques magnifiques exemplaires achetés isolément. L'essentiel des trésors germaniques provient cependant de la collection Frank Hall Standish et concerne la période incunable (celle des livres imprimés avant 1501). Le prince a acquis d'un bloc, en 1851, la célèbre bibliothèque Standish, soit 3504 volumes d'abord légués à

Louis-Philippe puis mis en vente aux enchères dans le cadre de la succession de l'ancien roi. Le duc d'Aumale y découvre toute l'histoire des débuts de l'imprimerie et ne se passionne dès lors plus exclusivement pour les manuscrits. À partir du noyau Standish, il acquiert des pièces remarquables, choisies avec un goût très sûr comme l'atteste le catalogue qu'il rédige. Y sont signalés le degré d'usure des caractères, la qualité de l'exécution typographique, la rareté et l'unicité des ouvrages, la verve et la hardiesse des gravures telles celles du *De claris mulieribus* de Boccace (Ulm, J. Zainer, 1473).

Comme les grands bibliophiles de son temps, le duc d'Aumale se passionne pour les débuts de la typographie. La collection de Chantilly permet de retracer l'essor de l'imprimerie à partir du milieu du XV^e siècle jusque vers 1520, à travers un large choix de livres d'exception, magnifiquement imprimés : lettres d'indulgence (1453) et première bible datée (1462) imprimées par Johannes Genfleisch dit Gutenberg, livrets xylographiques tirés d'un seul bloc (vers 1460-1470), livres illustrés célèbres comme la *Chronique de Nuremberg* (1493) ou le *Theuerdank* (1517). Un missel de 1510 (Augsbourg, E. Ratdolt) contient des portraits et des armoiries des Fugger. Autant de pièces magnifiques et rares qui ont fait l'objet de recherches importantes au cours des dernières années. Ces travaux permettent de renouveler l'approche des incunables, de retracer la première révolution des médias en offrant de nombreux points de comparaison avec les transformations contemporaines.

Hartmann Schedel

Liber cronicarum cum figuris et ymaginibus ab inicio mundi,
Nuremberg

Imprimé par Anton Koberger pour Sebald Schreyer et Sebastian Kammermeister, 12 juillet 1493, Paris

BnF, département des Estampes et de la photographie, Qe-55-fol
©BNF

Liber Regum, s. I., vers 1470
©Musée Condé



En trois générations, la collection permet de suivre la mutation sans précédent qui s'impose à partir des pays allemands dans toute l'Europe. Après la prise de Mayence par Adolphe de Nassau en 1462, les ouvriers se dispersent et le continent se couvre d'un semis de villes où s'activent des presses typographiques : Strasbourg, Bamberg puis Cologne, Bâle, Nuremberg vers 1469, mais aussi Rome et Paris vers 1470... Le *Virgile* imprimé à Rome en 1469 par des émigrés venus du nord, Sweynheim et Pannartz, « editio princeps rarissima inter raras » écrit le duc d'Aumale, provient de la collection Standish. Le duc d'Aumale déniché quant à lui un parfait exemplaire du premier livre imprimé à Paris vers 1470 (Lettres de Gasparin de Bergame) par d'autres émigrés, Michael Friburger, Ulrich Gering, Martin Krantz qui n'ont indiqué que leurs noms de baptême dans la souscription comme le relève le collectionneur.

Malgré les apparences, le phénomène de l'invention de l'imprimerie n'est pas une rupture mais une mutation lente qui se dessine dès le XIV^e siècle. La richesse des fonds cantiliens permet de juxtaposer manuscrits et incunables quasi-identiques et d'évoquer la Renaissance scribale de la fin du Moyen Âge. Les nouvelles possibilités présentées par l'imprimé sont lentement identifiées et exploitées par les imprimeurs allemands : l'exposition montre les premiers exemples de pages de titre, de colophon ou de pagination, de typographie complexe, d'illustrations innovantes comme les cartes et les vues topographiques. Des types inédits de textes apparaissent tandis que la notion de politique éditoriale se fait jour.

De nouvelles figures émergent comme celles de l'imprimeur humaniste (Amerbach) ou de l'intellectuel engagé (Sebastian Brant). Les noms des auteurs, bientôt celui des artistes et graveurs (Dürer), deviennent des valeurs exploitées par les éditeurs et les contrefacteurs. Tous ont parfaitement intégré la problématique majeure du nouveau média : comment s'adresser au plus grand nombre pour l'engager à assurer son salut ?



Litterae indulgentiarum pro regno Cypri
[Lettre d'indulgence du Pape Nicolas V en faveur du Roi de Chypre, dite Lettre d'indulgence à 31 lignes]
Mayence, J. Gutenberg, 1454
©Musée Condé



Dialogus creatorum
Gouda, Gerard Leeu, 1480
Gravures sur bois attribuées au Premier Maître de Gouda
©Musée Condé



Incunable illustré d'après Albrecht Dürer (*Inutilitas librorum*)
Sebastian Brant
Das Narrenschiff
Bâle, Johann Bergmann de Olpe, 1497
©Musée Condé

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Accessible avec le billet 1 Jour sans supplément.

COMMISSARIAT

Marie-Pierre Dion, conservateur général des bibliothèques, musée Condé.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Chantilly est à moins d'une heure de Paris et à vingt minutes de l'aéroport Roissy-Charles-De-Gaulle.

HORAIRES

Château ouvert de 10h00 à 18h00 / 20h00 pour le Parc
Grandes Écuries ouvertes de 10h00 à 18h00
Dernier accès une heure avant la fermeture de la billetterie
Fermeture hebdomadaire le mardi

TARIFS

Billet Parc

Plein tarif : 8 € - tarif réduit : 6 €

Billet 1 Jour

(Château, parc, Grandes Écuries, expositions temporaires)
Plein tarif : 17 € - tarif réduit : 13,50 €

Pass annuel du Château de Chantilly

Pass Solo : 39€ (valable 1 an pour un abonné)
Pass Tribu : 89€ (valable 1 an pour un abonné et jusqu'à 3 accompagnants gratuits, pour le billet 1 jour uniquement)
Pass Parc : plein tarif : 25€ - tarif réduit : 20€ (valable 1 an pour un abonné)

ACCÈS

En voiture

- En venant de Paris : autoroute A1, sortie n°7 Chantilly
- En venant de Lille ; autoroute A1, sortie n°8 Survilliers, autoroute A16, sortie Champagne-sur-Oise

En train

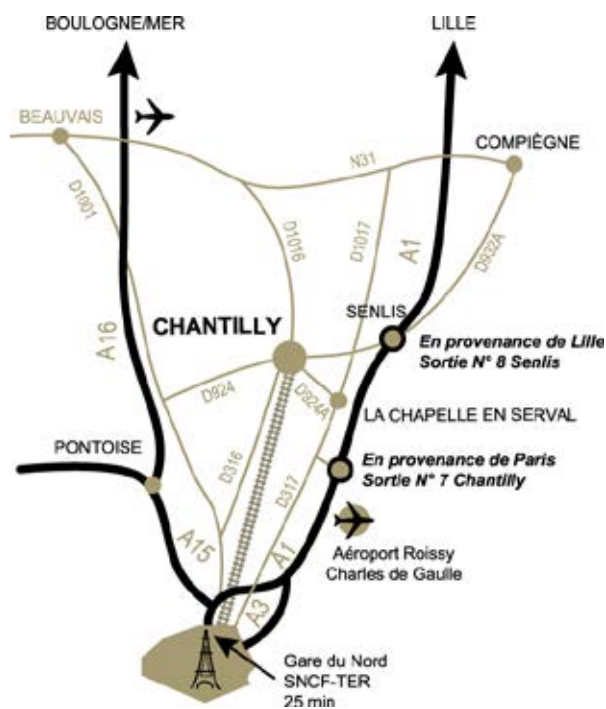
- Gare du Nord SNCF Grandes lignes (25 minutes) arrêt : Chantilly-Gouvieux.
- Pack TER Chantilly : 25 € pour les plus de 12 ans, 1 € pour les moins de 12 ans.
(accès parc, Château, Grandes écuries, expositions - le pack TER ne comprend ni le pique-nique en blanc ni la soirée cinéma en plein air)

De la gare au Château

- À pied : 20-25 minutes
- Le DUC (Desserte Urbaine Cantillienne) le bus gratuit de la ville de Chantilly ou le bus Keolis n°15 à destination de Senlis : départ de la gare routière, descendre à l'arrêt "Chantilly, église Notre-Dame".
Navette gratuite les week-ends et jours fériés.

À PROXIMITÉ DU CHÂTEAU DE CHANTILLY

Hôtel : Auberge du Jeu de Paume : www.aubergedujeudepaumechantilly.fr
Office de Tourisme de Chantilly : www.chantilly-tourisme.com - 03 44 67 37 37



Suivez-nous !



